

Pierre-Henri Jaccaud dans sa galerie,  
Skopia, à Genève.  
FRANÇOIS FERRAND/DR



GALERIE SKOPIA  
GENÈVE

9, rue des Vieux-Grenadiers.  
Du mardi au samedi, de 11 h à 18 h 30.  
Samedi, de 11 h à 17 h.  
Tél. +41 22 321 61 61 - [www.skopia.ch](http://www.skopia.ch)

# Deux fois pionnier

Propos recueillis par Michel Bonel

Directeur de la galerie Skopia  
à Genève, Pierre-Henri Jaccaud  
raconte son parcours de précurseur  
dans le Quartier des Bains  
et ses choix d'artistes alors inconnus.

## Deux nouveaux venus au Quartier des Bains

Deux nouvelles galeries rejoignent le Quartier des Bains, qui a procédé à son premier vernissage jeudi 15 septembre. Le Français Jancou, établi à New York, s'est installé au 63, rue des Bains, avec une exposition inaugurale intitulée "Carter Forthcoming", tandis que le Parisien d'origine grecque Reno Xippas, qui a aussi des galeries à Athènes et Montevideo, investit le 6, rue des Sablons, en présentant "Look" (voir *Tribune des Arts* de mai 2011). L'association du Quartier des Bains compte désormais 14 galeries et quatre institutions. Evergreen a fermé en juillet dernier.

Venant de l'enseignement, fasciné depuis toujours par les images, cinéphile, Pierre-Henri Jaccaud a eu son existence radicalement changée par une rencontre: celle du peintre Pierre Schwerzmann. Les réflexions et discussions avec l'artiste l'ont décidé à ouvrir une première galerie à Nyon en février 1989. "Il s'agissait au départ de montrer de l'art et de faire partager cette passion. Puis, progressivement, c'est devenu une profession. Après avoir participé pour la première fois à Art Basel en 1993, j'ai été contacté par Pierre Huber, de la galerie Art & Public, et par d'autres personnes qui m'ont informé de la future création du Mamco dans le quartier des Bains. Ce qui m'a poussé à ouvrir la galerie Skopia à Genève au printemps 1994, le même jour qu'Art & Public. Et nous sommes restés seuls pendant près de cinq ans."

### Vers quels artistes vous êtes-vous orienté?

J'ai montré de jeunes artistes d'ici et d'alors: Alain Huck, Fabrice Gygi, Francis Baudevin, Pierre Schwerzmann bien sûr. Puis, en parallèle, j'ai développé des contacts avec des artistes suisses alémaniques de ma génération, comme Silvia Bächli, Alex Hanimann ou Thomas Huber. Tous ou presque étaient pratiquement inconnus. Par la suite, j'ai élargi les champs générationnel et géographique, et travaillé avec des artistes déjà importants comme Franz Gertsch, Erik Bulatov, Franz Erhard Walther. Mais en ayant la volonté de toujours montrer en parallèle de jeunes artistes au début de leur carrière ou des inconnus. Je pense à Marion Tampon Lajarriette ou Vanessa van Obberghen, par exemple, que j'expose actuellement jusqu'au 5 novembre.

### Que pensez-vous du Quartier des Bains?

Du bien, globalement. Le Mamco exerce une forte attraction. Bien implanté dans la vie de la cité et de la région, il a aussi un rayonnement international. Il ne faut pas oublier non plus le Centre d'Art Contemporain ni le Centre de la photographie. Peu à peu, les galeries ont commencé à affluer afin de profiter de cette aura et de cette visibilité conférées par des galeries pionnières. Tout cela a créé une synergie et une stimulation positives. De nouvelles galeries s'ouvrent ou vont s'ouvrir prochainement. C'est un signe de dynamisme.

### Où en est l'art contemporain?

Selon moi, l'art parle du monde, c'est une forme sensible de l'intelligence. Il participe à sa compréhension tout en repoussant les limites de celui-ci. Il le transcende tout en le questionnant. Dans une définition large, l'art contemporain est simplement l'art produit aujourd'hui. Quand il est "bon", l'art transcende toujours le temps où il est produit, son époque. En même temps, il en parle. Il est bien évidemment le reflet des courants de pensée, des philosophies, des sensibilités, des visions du monde, des recherches et des découvertes dans tous les domaines. Mais c'est aussi le miroir des errances, des confusions de nos pensées, des conflits, des misères de notre époque. De plus, les questions fondamentales sont selon moi, éternelles. C'est donc d'une complexité incroyable. Il y a actuellement énormément de propositions dans l'art contemporain. Bien évidemment, tout n'a pas la même valeur, la même beauté. Le temps jugera de ce qui est pertinent. On verra bien ce qui reste...